

Lettre aux Amis du 28 février 2022

Et Rapport de la Rencontre Méditerranée – Frontière de Paix

Lundi 21 février 2022

17h00 : Au Collège maronite de Rome, Sa Béatitude le Patriarche Raï reçoit M. Bahaa Hariri. M. Hariri a confirmé soutenir les positions du Patriarche et du Patriarcat maronite, c'est-à-dire : Le respect de la Constitution dans la pratique politique et nationale ; L'application des clauses de l'accord de Taëf ; L'organisation des élections législatives à la date prévue ; L'application des résolutions des Nations Unies concernant le Liban ; L'amélioration des relations du Liban avec tous les pays amis, notamment les pays du Golfe ; L'importance de la déclaration de la neutralité du Liban qui est de la nature même et de l'identité du Liban ; La promotion de la convivialité islamo-chrétienne qui rend au Liban son rôle pionnier dans le dialogue, la fraternité et l'ouverture.

Sa Béatitude s'est demandé cependant comment M. Bahaa Hariri va-t-il assurer l'application de ses promesses sur la scène politique du Liban alors qu'il était absent.

Mardi 22 février 2022

16h30 : J'étais au rendez-vous avec le Cardinal Mario Grech Secrétaire général du Synode des Évêques. Il m'a accueilli chaleureusement dans son bureau, et a redit son attachement au Liban Pays-Messager et à son rôle dans l'Église et dans le monde. Il m'a remercié pour le rapport que j'avais envoyé sur la première phase des travaux dans l'Église maronite de la préparation du Synode sur la Synodalité. Nous avons parlé ensuite de l'importance du cheminer-ensemble dans nos Églises du Moyen-Orient, et spécialement dans le contexte actuel où nos peuples souffrent de crises multiples et sentent le besoin de la proximité de l'Église, et où nos jeunes attendent de l'Église un témoignage de solidarité et d'espérance. Il m'a chargé de transmettre son amitié à son confrère S. Exc. Mgr Joseph Spiteri Nonce apostolique au Liban.

A 17h00 : Je suis passé voir Sr Nathalie Bécquart religieuse Xavière Sous-secrétaire du Synode. Elle avait connu le Liban au début des années 1990 lorsqu'elle était venue volontaire, après ses études parisiennes, donner un coup de main aux associations humanitaires. Je l'avais rencontrée à Paris dans la maison de ses sœurs Xavières à côté de l'église Saint Médard où j'avais effectué un ministère paroissial pour cinq ans.

Nous avons beaucoup parlé du Liban qu'elle tient dans son cœur et continue de prier pour son redressement. Nous avons parlé aussi de la démarche synodale dans notre Église au Liban et des attentes de notre peuple et de nos jeunes.

A 20h00 : J'étais invité à dîner avec Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Raï et S. Exc. Mgr Rafic El Warcha Procureur patriarcal auprès du Saint-Siège par notre ami Dr Gabriel Abboud, ami d'enfance du Petit séminaire et originaire du village de Zane dans le diocèse de Batroun. Il tient une clinique dentaire à Rome depuis près de quarante ans. Il avait invité aussi le Chargé d'Affaires faisant fonction d'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique près le Saint-Siège M. Patrick Connel qui s'est longuement entretenu avec Sa Béatitude et a tenu à l'écouter attentivement présenter son projet du Liban de demain dans la neutralité et l'ouverture à tous les pays et les peuples du monde pour rester fidèle à sa vocation historique et au message qu'il porte au monde.

Mercredi 23 – Dimanche 27 février 2022
« Rencontre Méditerranée – Frontière de Paix », à Florence

Mercredi 23 février 2022

Nous sommes trois évêques (Mgr Youhanna Rafic El Warcha Procureur patriarcal maronite près le Saint-Siège, Mgr Joseph Naffah Vicaire Patriarcal à Zghorta et Bécharré, et moi-même) à accompagner Sa Béatitudo le Patriarche Cardinal Béchara Raï pour participer à la Deuxième Rencontre « Méditerranée – Frontière de Paix » organisée par la Conférence Épiscopale Italienne (CEI) à Florence, en Toscane, Italie, du 23 au 27 février. Nous avons pris le train à 10h10 à Rome pour être accueillis à Florence à 11h48.

A rappeler que la première Rencontre eut lieu à Bari, dans le sud de l'Italie, du 19 au 23 février 2020.

Sont invités à cette rencontre 60 Évêques représentant les Conférences épiscopales catholiques des 20 pays de la Méditerranée, dont sept Patriarches Orientaux (le maronite cardinal RAÏ, le syriaque Ignace Youssef III YOUNAN, le chaldéen cardinal Louis Raphaël SAKO, le melkite catholique Youssef ABSI, le copte catholique Ibrahim Isaac SEDRAK, l'arménien catholique Raphaël Bedros XXI MINASSIAN, le latin de Jérusalem Pierbattista PIZZABALLA) et cinq cardinaux.

Sont invités également par la CEI et par le Maire de Florence 60 Maires des grandes villes de la Méditerranée, dont ceux de Beyrouth et de Tripoli, catholiques, orthodoxes, musulmans et juifs.

Les évêques sont accueillis à l'Hôtel Minerva, juste à côté de la Cathédrale Sainte Marie Nouvelle.

A 15h30 : Son Éminence le Cardinal Gualtiero Bassetti, Archevêque de Pérouse Président de la Conférence Épiscopale Italienne, signe l'ouverture de la Rencontre en accueillant les participants dans la grande salle « de cet ancien couvent dominicain où fut célébré le Concile de l'Union » (Concile de Florence en 1444). Il a fait le point depuis la première rencontre à Bari (février 2020) précisant que « l'épidémie a augmenté les divisions sociales multipliant les problèmes, mais elle a en même temps renforcé les expressions de solidarité et d'amitié ainsi que les signes d'espérance, parmi lesquels le fait de nous retrouver ici ». Puis il a tracé les lignes directrices de cette rencontre mettant en relief le rôle des Églises et des Cités dans la construction d'une Méditerranée de Paix :

« Le défi qui nous attend est celui de restituer à nos Églises et à nos sociétés le souffle méditerranéen, de redécouvrir l'âme authentique qui nous unit depuis des siècles, et de promouvoir la reconstruction d'un lieu de dialogue et de paix ».

« Nous avons à être audacieux à prendre les sentiers que le Seigneur ouvrent devant nous. Nous nous trouvons aujourd'hui à l'intérieur d'un cheminement extraordinaire : Maires et Évêques de la Méditerranée sont réunis à Florence pour réfléchir sur le rôle de nos cités et de nos Églises dans la construction d'une Méditerranée de la solidarité capable de surmonter ses crises et ses problèmes ».

« L'actuel système international ne semble pas aider à la croissance et au développement intégral des peuples de la Méditerranée. (...) Est-il raisonnable de

penser que les grands défis de la paix et de l'intégration soient gérées uniquement par les États et qu'il n'y ait pas besoin d'écouter les appels d'amour et de charité exprimés par les diverses communautés religieuses ? ».

« Hier comme aujourd'hui, la défense et la promotion de la dignité humaine représentent la boussole de notre action sociale ».

« Et, à partir du Document d'Abou Dhabi sur la Fraternité humaine et l'encyclique Fratelli Tutti sur l'aspiration mondiale à la fraternité et à l'amitié, je voudrais indiquer les dynamiques de la mission des Églises méditerranéennes :

La première dynamique est le témoignage de la Résurrection du Christ alimenté par nos différentes traditions liturgiques, l'écoute de la Parole, la vie fraternelle et l'amitié.

La deuxième dynamique, qui naît de la réception toujours plus profonde du Concile Vatican II, est notre communion qui est le germe fécond de l'unité du genre humain. Et de là découlent l'œcuménisme, le dialogue interreligieux et avec ceux qui ne professent pas de religion, la collaboration pour la construction de la paix et de la justice.

La troisième dynamique est la primauté de la contemplation affirmée par la chaîne que les moniales de la Méditerranée ont initiée pour nous accompagner (dont celles de l'Ordre Libanais Maronite de Jrabta, monastère de Sainte Rafqa, où depuis 70 ans ma tante maternelle, moniale consacrée, y vit toujours).

La quatrième dynamique est l'intelligence de la foi. Le Pape François nous a invités à produire ensemble une théologie de la Méditerranée, une théologie non abstraite mais contextuelle, parce que nos Églises sont dépositaires de la richesse millénaire de traditions liturgiques, spirituelles, patristiques, bibliques et théologiques.

La cinquième dynamique est l'apport méditerranéen spécifique au processus synodal de l'Église universelle ».

Il a conclu en faisant sienne la proposition de S. Exc. Mgr Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille, de convoquer un « *Synode pour la Méditerranée* ».

Le Maire de Florence M. Dario Nardella a pris ensuite la parole pour souhaiter avant tout la bienvenue aux évêques. Il a précisé ensuite l'objectif de cette rencontre inédite entre Évêques et Maires de la Méditerranée rappelant que l'idée première revient à M. Giorgio La Pira, Maire de Florence dans les années 50 et 60.

Le Premier ministre italien, Dr Mario Draghi, est intervenu pour accueillir les congressistes et insister sur le rôle de la Méditerranée à travers l'histoire comme « Espace de rencontres des religions, des cultures et des civilisations de trois continents – l'Afrique, l'Asie et l'Europe ».

S. Exc. Mgr Antonino Raspanti, Vice-Président, a précisé les thématiques des discussions et la méthode de travail.

Les évêques participants se sont répartis en groupes de travail pour discuter, dans un premier temps durant les trois jours des mercredi, jeudi et vendredi, soit dans des tables rondes soit dans des assemblées générales, des situations de leurs pays et du rôle des Églises, des communautés religieuses et des sociétés civiles dans la promotion de la paix et la reconnaissance de la totale citoyenneté qui met à pied d'égalité tous les citoyens de leurs pays dans le respect des diversités religieuses,

culturelles, sociales et politiques. Ils ont notamment concentré leurs discussions sur deux thèmes principaux :

Le premier thème concernait « *les droits des communautés religieuses dans les cités* ». Ce thème a été présenté jeudi 24 février avant midi par le Professeur Andrea Possieri, professeur d'Histoire contemporaine à l'Université des Études de Pérouse.

Partant des enseignements du Concile Vatican II, du Saint pape Paul VI, du pape François, Dr Possieri a parlé des trois défis que doivent affronter nos Églises :

Le premier défi est celui de la « convivialité sociale » ou plutôt selon le Pape François « le droit à la fraternité et à l'amitié sociale ».

Le deuxième défi est celui de la liberté religieuse comme principe et droit fondamental décrété par Vatican II. « L'exercice du droit à la liberté religieuse, un thème crucial pour les catholiques du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, ne peut qu'être lié à l'exercice de la citoyenneté active dans le pays où on vit parce que ce droit est fortement lié à la dignité de chaque personne humaine et de chaque citoyen en dehors de l'origine, des convictions religieuses et des choix politiques ». (Benoît XVI, *Ecclesia in Medio Oriente*, N°25).

Le troisième défi est la construction de la paix dans le monde. Il faut quantifier l'effort quotidien des hommes et des femmes de bonne volonté pour atteindre cet objectif : sans paix en effet, il est très difficile d'organiser la convivialité sociale dans les cités et exercer le droit à la liberté religieuse.

Le deuxième thème concernait « *les devoirs des communautés religieuses dans les cités* ». Il a été présenté vendredi 25 février avant-midi par Dr Giuseppe Argiolas, Recteur de l'Institut Universitaire Sophia à Florence (dépendant de l'Université Pontificale Sophia des Focolari à Rome). Il a parlé des trois devoirs des Églises :

Le premier devoir est celui de Toucher. « Toucher, selon le Pape François, signifie se compromettre, non seulement penser, mais sentir pour être capable d'agir pour soulever. Nous sommes donc appelés à activer la solidarité et la communion. Toucher les différentes formes de pauvreté matérielle, relationnelle, existentielle et culturelle ».

Le deuxième devoir est celui de cheminer ensemble (on pense au cheminement de synodalité entrepris par l'Église catholique). « Du marcher ensemble naît et grandit une intelligence capable d'aller à la rencontre des exigences de sa propre cité pratiquant la solidarité ».

Le troisième devoir est celui du Pacte de fraternité qui est à la racine des devoirs. « C'est le pacte de la fraternité humaine, selon le Pape François, qui embrasse tous les hommes, les unit et les rend égaux. Il faut donc une éducation intégrale et permanente pour instaurer un pacte de fraternité ».

Les discussions qui ont eu lieu dans les tables rondes et les assemblées générales ont porté sur des témoignages vivants de nos Églises sur les droits et les devoirs des Églises et des sociétés civiles dans les efforts entrepris ou à entreprendre pour instaurer la paix, reconnaître la citoyenneté totale dans le respect des diversités religieuses, sociales, culturelles et politiques.

Sa Béatitudo notre Patriarche Raï, dans une intervention en assemblée, a réaffirmé le rôle du Liban et sa vocation historique en tant que Pays-Messager dans les valeurs recherchées actuellement par le monde dans la fraternité, la solidarité et la convivialité dans la liberté et le respect des diversités. Il a proposé le projet qu'il porte pour le

Liban de demain, c'est-à-dire le Liban Neutre dans un État moderne, l'État de la citoyenneté qui met à pied d'égalité tous les Libanais dans leur allégeance à la patrie avant leur allégeance à la religion ou à la confession, selon le Patriarche Elias Hoyek qui avait obtenu des Alliés en 1920 la déclaration de l'État du Grand Liban.

Toujours ce vendredi 25 février, et alors que nous sommes engagés, en tant qu'évêques des pays de la Méditerranée, à conjuguer nos efforts pour promouvoir la paix et la citoyenneté, nous sommes surpris par le déclenchement de la guerre entre la Russie et l'Ukraine et l'incursion des troupes russes en Ukraine.

Nous avons envoyé un message de solidarité à l'archevêque de Kiev et à nos confrères les évêques de l'Ukraine en leur assurant, ainsi qu'à leurs fidèles, notre soutien moral et humain avec nos prières pour un cessez-le feu rapide et le rétablissement de la paix. Dans la matinée, Sa Sainteté le Pape François s'est rendu, à l'ambassade de la Fédération de Russie près le Saint-Siège, Via della Conciliazione, non loin du Vatican. Il s'est entretenu pour une demi-heure avec l'ambassadeur, M. Alexandre Alexeïevitch Avdeïev. Selon le Saint-Siège, « *le Pape a voulu exprimer sa préoccupation concernant la guerre en Ukraine* », après l'arrivée des troupes russes en Ukraine à l'aube, hier, jeudi, 24 février.

A son retour au Vatican le Pape François a tweeté sur son compte @Pontifex_fr. : « Toute guerre laisse le monde pire que l'état dans lequel elle l'a trouvé. La guerre est toujours un échec de la politique et de l'humanité, une capitulation honteuse, une déroute devant les forces du mal ». (Fratelli tutti, n°261).

A 12h15 : Le Cardinal Bassetti nous annonce que Sa Sainteté le Pape François vient de lui annoncer, dans un appel téléphonique, qu'il est désolé de ne pas pouvoir venir à Florence le dimanche 27 février pour la clôture de notre rencontre à cause d'un mal au genou. Souffrant d'une « gonalgie aiguë », son médecin lui a interdit tout déplacement.

Nous avons, ces jours-ci, tous les matins à 7h30 la célébration eucharistique et tous les soirs à 18h00 la prière des vêpres à la basilique Sainte Marie Nouvelle.

Ce soir nous avons tenu une heure de prière et d'adoration eucharistique, de 17h00 à 18h00, à l'intention de l'Ukraine et de la paix dans le monde.

18h30 : Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Raï a présidé La Messe en rite maronite pour les Maronites et les Libanais de Florence en l'église Saint Lorenzo de Florence. Nous avons concélébré, nous ses trois évêques accompagnateurs, en présence du ministre du tourisme libanais M. Walid Nassar, l'ambassadrice du Liban en Italie Mme Myra Daher, le Consul honoraire à Florence M. Charbel Chbeir, les deux Maires de Beyrouth l'ingénieur Jamal Itani et de Tripoli Dr Riad Yamak (qui avait étudié la médecine à Milano) venus pour la Rencontre de la Méditerranée, ainsi qu'une foule de fidèles libanais et italiens. Il a dit dans son homélie en commentant l'évangile du jour : « Nous avons un Seul Maître Jésus Christ. Le Liban est aujourd'hui notre Patron et il a besoin de nous en ce moment critique. Un de nos ambassadeurs répétait : je suis employé chez un seul patron qui s'appelle le Liban. Nous avons donc à prendre position en faveur de la vérité, de la justice, de la citoyenneté et des droits de

l'homme. Nous avons le devoir de porter notre jeunesse à s'engager plus concrètement dans l'action sociale et politique pour effectuer le changement espéré ».

Samedi 26 février 2022

C'est le jour de notre second temps fort, l'assemblée générale des Évêques et des Maires de la Méditerranée, qui avaient tenu leurs réunions les deux jours précédents, dans la grande salle du Palazzo vecchio de la Mairie de Florence.

9h30 : C'est Son Éminence le Cardinal Bassetti et M. Nardella Maire de Florence qui ouvrent la séance en insistant sur le fait que cette rencontre est un événement historique qui réunit pour la première fois des Évêques et des Maires de la Méditerranée afin de chercher ensemble le bien commun de leurs cités et de leurs peuples et d'œuvrer pour la paix et la citoyenneté dans la liberté et le respect des diversités.

M. Nardella et Mgr Raspanti ont dirigé les débats en donnant la parole à ceux qui voulaient intervenir en alternant entre évêques et Maires.

Les interventions étaient riches d'expériences vécues portant à la connaissance de tout le monde les réalités de nos pays et de nos peuples dans leurs crises, leurs préoccupations, leurs aspirations et leur espérance pour un lendemain meilleur.

A mon tour, j'ai lancé un appel au nom des Libanais :

« Un cri du Liban ! Le Liban est un Pays Message, disait Saint Jean-Paul II : Message de liberté, de démocratie et de convivialité dans le respect mutuel des différentes appartenances religieuses, confessionnelles, culturelles et politiques, en mettant la citoyenneté libanaise au-dessus des autres appartenances. Un Message pour l'Orient comme pour l'Occident. Le Liban est un pays modèle, a dit le Pape Benoît XVI. Sa sainteté le Pape François a réaffirmé la valeur du Liban, mais il ne cesse de répéter dernièrement : le Liban risque de perdre son identité, sa vocation, sa mission et son rôle de pays message. Aidez-le à se relever.

Notre Liban est en guerre depuis 1975. 47 ans ! C'est beaucoup.

Ce que représentait le Liban Message comme valeurs, nous avons cherché à les réhabiliter pour nos pays de la Méditerranée le long de nos jours ici à Florence. Nous, Évêques et Maires représentant nos 20 pays de la Méditerranée, qui sommes proches de nos peuples et défendons les mêmes valeurs humaines, culturelles et religieuses, sommes capables de promouvoir la paix et une pleine citoyenneté pour nos frères et sœurs citoyens.

Le Liban-État est aujourd'hui en faillite ; mais le Liban pays reste toujours un Message. Si nos leaders politiques corrompus ne veulent pas céder, nous, Églises et Maires, sommes capables d'effectuer le changement espéré. Nos peuples, et particulièrement nos jeunes qui continuent d'émigrer, attendent de nous, ici réunis, un message de paix et d'espérance pour leur avenir dans leur pays. Aidez-nous à sauver le Liban. Donnons-leur une espérance et une occasion de reconstruire leur avenir dans leur pays ».

Le Cardinal Bassetti et M. Nardella ont conclu la séance en posant les jalons de l'avenir de la Méditerranée sur les épaules des jeunes. Puis ils nous ont fait répéter d'une seule voix : Non à la guerre ! Non à la guerre ! Non à la guerre ! Oui à la paix !

12h50 : Nous, les 120 Évêques et Maires, signons la « Charte de Florence » ! Un document historique dans lequel nous réaffirmons nos convictions, nos valeurs

communes, et nous nous engageons à intensifier la collaboration dans nos cités entre l'Église et le pouvoir civil, afin de préserver la justice, renforcer la fraternité et le respect de tous les citoyens et de toutes les communautés culturelles et religieuses, stopper la discrimination et la violence, œuvrer pour la préservation de la nature de la Méditerranée. Et pour les jeunes générations, donner plus d'espoir et construire pour eux et avec eux un avenir de paix et de prospérité.

Dimanche 27 février 2022

Sa Sainteté le pape François ne pouvant venir, nous avons gardé le programme prévu. 8h30 : Assemblée générale dans la grande salle du Palazzo Vecchio pour la conclusion de nos travaux. Trois Évêques et trois Maires sont intervenus pour synthétiser notre rencontre.

Le Cardinal Bassetti et M. Nardella ont terminé en scandant de nouveau : Non à la guerre ! Oui à la paix ensemble, et place aux Jeunes !

10h30 : C'est Son Éminence le Cardinal Bassetti qui préside l'Eucharistie, délégué par Sa Sainteté le pape François, à la Basilique de la Sainte Croix. Il est entouré du Cardinal Giuseppe Betori archevêque de Florence, du Cardinal Leonardo Sandri Préfet de la Congrégation pour les Églises Orientales, des Patriarches, cardinaux et évêques, ainsi que des prêtres et fidèles à l'intérieur et à l'extérieur de la basilique. Au premier rang était présent le président de la République italienne M. Sergio Mattarella nouvellement réélu pour un deuxième mandat, entouré de Maires et d'élus.

13h30 : Un déjeuner nous est offert dans la grande salle à côté de la basilique.

14h30 : Nous quittons l'hôtel avec Sa Béatitude pour aller prendre le train pour Rome, mais non sans avoir visité l'église mise à la disposition des Maronites de Florence et de la Toscane, par Son Eminence le Cardinal Betori archevêque de Florence, pour constituer une paroisse au nom de Saint Charbel.

Lundi 28 février 2022

Lundi des Cendres selon notre liturgie syro-antiochienne maronite.

8h00 : Sa Béatitude le patriarche Raï préside l'eucharistie et le rite de la bénédiction des cendres à l'église du Collège Maronite. Puis nous quittons pour prendre l'avion de la MEA à 12h20 pour Beyrouth via Milano.

18h30 : Nous sommes accueillis - Sa Béatitude le Patriarche Raï, ainsi que les Patriarches Younan, Absi et Minassian, et les évêques accompagnateurs qui étaient sur le même avion - au salon d'honneur de l'aéroport de Beyrouth ; puis nous nous dirigeons vers Bkerké, d'où j'ai pris ma voiture pour rentrer à Kfarhay et prendre un temps de prière et d'action de grâce à Dieu, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, pour ce voyage inoubliable et fructueux.

+ Père Mounir Khairallah
Evêque de Batroun